

A group of cyclists in various colored jerseys (blue, yellow, red, white) are racing on a velodrome track. The track is wet, reflecting the cyclists and the surrounding environment. In the background, there are banners for 'Louvre Hotels Group', 'Campus', 'Région Île-de-France', and 'Bâtir une Vie Meilleure'. The text 'LES GRANDS ÉQUIPEMENTS, OUTILS DE RÉÉQUILIBRAGE TERRITORIAL ?' is overlaid on the image.

# LES GRANDS ÉQUIPEMENTS, OUTILS DE RÉÉQUILIBRAGE TERRITORIAL ?

Les grands équipements sportifs participent de l'attractivité territoriale. Or ils se concentrent pour l'essentiel au cœur de la zone dense, au détriment d'autres territoires plus éloignés. Quelles logiques de localisation pour ces équipements structurants ? Le point sur la situation francilienne.

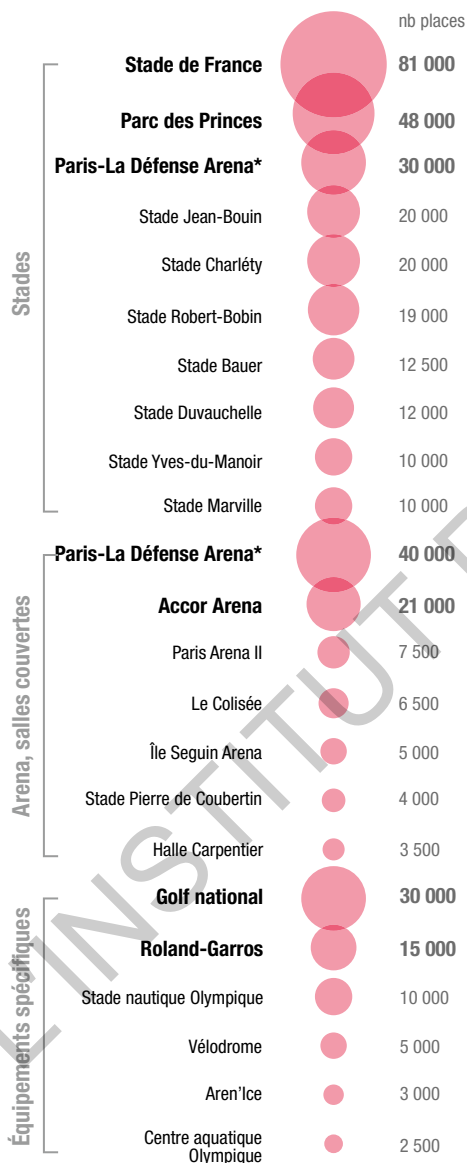
\*\*\*\*\*

Claire Peuvergne, géographe, directrice de l'IRDS, L'Institut Paris Region





## CAPACITÉ DES ÉQUIPEMENTS SPORTIFS



\* Équipement dont la capacité varie selon la configuration (stade ou salle couverte)

© L'INSTITUT PARIS REGION, IRDS 2020  
Source : IRDS



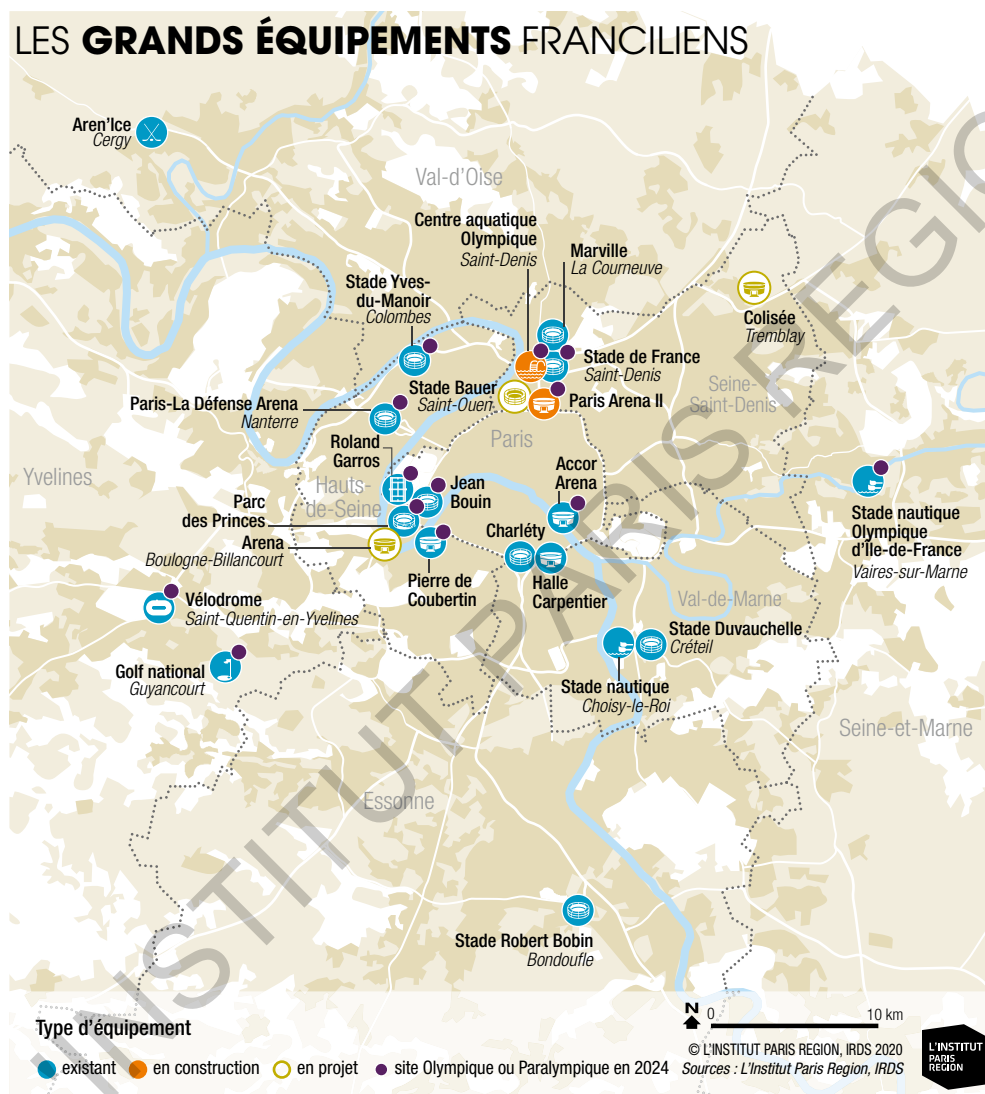
Le Schéma directeur de la Région Île-de-France rappelle que les grands équipements contribuent au rayonnement de la Région Capitale. L'implantation de ces équipements structurants doit avoir un effet moteur sur le développement du territoire qui les accueille et contribuer au rééquilibrage en améliorant la visibilité de secteurs géographiques en décrochage<sup>1</sup>. Sauf exception, le parc des grandes enceintes sportives et culturelles s'est surtout renouvelé dans le cœur de la métropole et non sur des territoires éloignés en mal d'attractivité. La concurrence est rude sur ces grands équipements, qui génèrent en France des recettes avant tout dans le domaine culturel. Les producteurs de spectacles privilégient des équipements dans la capitale ou en forte proximité, pour des raisons de prestige certes, mais surtout de desserte et de bassin de vie.

### L'OFFRE CONCENTRÉE AU CŒUR DE LA RÉGION

Dans les années 90, la métropole francilienne fonctionnait avec quatre grands équipements événementiels, tous situés à Paris ou en grande proximité : le Parc des Princes, le stade Charléty, la grande salle du Palais Omnisport Paris-Bercy (POPB), et enfin, à Saint-Denis, le Stade de France. Mais la préparation aux candidatures des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2008 et de 2012 a questionné le niveau d'équipement de la métropole parisienne. Plusieurs rapports pointent un retard vis-à-vis des voisines européennes, notamment de Londres.

La métropole doit s'efforcer sur certains segments du marché de l'événementiel, en particulier sur les enceintes avec des jauges entre 8 000 et 10 000 places. Cette affirmation crée un appel d'air pour de multiples projets, souvent situés sur des territoires qui se considèrent comme relégués. Peu de ces projets aboutissent et, au final, entre régénération de l'existant et créations, le niveau de l'offre se renforce essentiellement en cœur d'agglomération et sur des territoires déjà attractifs. Ainsi, de grands équipements font peau neuve avec pour objectif de rester compétitifs dans la course internationale aux grands événements sportifs et culturels.

## LES GRANDS ÉQUIPEMENTS FRANCILIENS



Leur confort global est amélioré et le nombre de place VIP accru pour un modèle économique plus performant. C'est le cas de l'Accor Arena (ex POPB) en 2014, puis du Parc des Princes en 2016. Par ailleurs, le stade Jean-Bouin, porte d'Auteuil, est totalement restructuré en 2013 et passe de 9 000 à 20 000 places. Puis, en 2017, ouvre dans la continuité du quartier de La Défense, à Nanterre, l'Arena 92 (aujourd'hui Paris-La Défense Arena),

à la fois stade couvert de 30 000 places et arena de 40 000 places. Enfin, une nouvelle enceinte de 7 500 places sera érigée à Paris, porte de la Chapelle, avec en ligne de mire les Jeux de 2024. En dehors du cœur d'agglomération, ce sont essentiellement des équipements très spécialisés qui émergent (Vélodrome national de Saint-Quentin-en-Yvelines, Stade nautique Olympique d'Île-de-France à Vaires...).



### MISE EN CONCURRENCE DES TERRITOIRES

Fédérations sportives, grands clubs et collectivités sont souvent à l'origine de grands projets. Pour les premiers, il s'agit de posséder leur enceinte sportive afin de générer des ressources propres et de croître économiquement. Pour les dernières, le grand équipement possède intrinsèquement une fonction structurante du territoire. La renaissance économique et culturelle de Bilbao, associée à son célèbre musée, a marqué les esprits. Dans ce contexte, des projets naissent, mettant en concurrence des collectivités prêtes à tout ou presque pour se voir attribuer l'implantation d'un très grand équipement. Elles sollicitent souvent des aides publiques complémentaires (État, Région, Département) au titre, notamment, d'une certaine forme de « justice » territoriale, afin de soutenir des territoires en perte de vitesse sur le plan économique et social. Dans le cas de projets d'origine privée, ce sont les transports qu'il faut renforcer en conséquence ou des garanties qu'il faut apporter au montage financier. Dans le cas de projets d'origine publique, une

aide à l'investissement est indispensable. On citera le projet de la Fédération française de rugby (FFR) de créer un stade de 82 000 places en Île-de-France. Il y a aussi celui de la Fédération française de tennis (FFT) qui souhaite agrandir Roland-Garros et envisage un temps de le déplacer en banlieue. Deux projets qui généreront de très nombreuses candidatures : Thiais-Orly, Val d'Europe, Val d'Orge, Évry Centre Essonne, Versailles, Achères, Gonesse, Massy, Sevran, etc., et de nombreuses déceptions. En effet, le grand stade de rugby est abandonné au changement de présidence de la FFR, qui juge plus stratégique de se maintenir au Stade de France. La FFT opte pour conserver Roland-Garros sur Paris et obtient son extension en proximité immédiate. Pas de rééquilibrage territorial au final, mais un ré-ancrage en cœur d'agglomération. Il y a aussi deux *arena* en projet de 10 000 places, portées par des villes cette fois. Sarcelles, dans le Val-d'Oise, et Tremblay-en-France, en Seine-Saint-Denis. Sarcelles renoncera, aucun gestionnaire ne souhaitant relever le défi. Le site étant jugé trop éloigné,



Paris-La Défense Aréna, un équipement sportif et culturel au cœur du changement d'identité du territoire.

PARIS-LA DÉFENSE ARENA, © ADAGP, PARIS 2020/ARCHITECTE : CHRISTIAN DE PORTZAMPARC.  
LA GRANDE ARCHE DE LA DÉFENSE (EN ARRIÈRE-PLAN), ARCHITECTE : JOHAN OTTO VON SPRECKEISEN  
CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE : NICOLAS BOREL